L'exemple de l'Angleterre

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **13 (1937-1938)**

Heft 5

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-705038

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

des appels au peuple, soit au moyen d'exercices pratiques dont la valeur du point de vue de la propagande ne saurait être négligeable. Toutefois l'Etat ne peut faire qu'une chose; promulguer des réglements généraux et des lois. Et dans ce domaine l'individu parfois ne sait pas exactement les mesures adéquates qu'il doit prendre; il rencontre des difficultés, ignore souvent non seulement la question, mais se heurte à de sérieux obstacles provenant du milieu même, constatation qui fut faite en Suisse comme aussi dans d'autres états. On décida donc de fonder une association de défense aérienne passive dont la mission serait avant tout d'instruire et d'aider pratiquement l'individu et la famille. Cette double action de l'Etat et des organismes mi-officiels obtint de précieux résultats, puisqu'elle assura, sans aucun frottement, le fonctionnement du grand appareil de défense. Tandis que l'une des parties prescrit des principes d'une portée plutôt théorique, l'autre partie se charge de la réaliser dans le domaine de la pratique. La pénétration réelle et vraiment efficace dans le public eût été beaucoup plus difficile, plus longue et plus dispendieuse sans l'intervention d'une institution telle que l'Association suisse pour la défense aérienne passive qui groupe aujourd'hui environ 40,000 membres et possède une revue qui traite des plus importantes questions. Une question de valeur vraiment vitale se pose: la population est-elle suffisamment disciplinée pour échapper à une panique en cas de guerre, et l'individu en particulier, sait-il les mesures indispensables qu'il a à prendre en cas d'attaque aérienne brusquée? C'est à ce propos que Monsieur le Conseiller fédéral Minger a signalé expressément l'organisation officieuse de défense aérienne en ces termes: « L'Association suisse pour la défense aérienne passive, consciente de ses responsabilités a entrepris la haute mission d'organiser et d'instruire pratiquement les individus dans la défense de soi-même. L'adhésion à l'Association est un devoir patriotique et c'est pourquoi un appel s'adresse au peuple suisse afin qu'il réalise dans la pratique l'idée de la défense aérienne qui doit assurer la liberté et l'indépendance de notre patrie. »

L'exemple de l'Angleterre

Pour assurer la paix, il faut être prêt à la guerre! Jamais le vieil adage latin n'a été mis en pratique plus systématiquement qu'en cette année 1937 où les événements d'Espagne et de Chine ont montré que les plus redoutables surprises peuvent se produire d'un jour à l'autre. L'exemple de l'Angleterre, la puissance qu'on a, à juste titre, surnommée le « gendarme de la paix », est, à cet égard, singulièrement significatif.

Pays insulaire, protégé contre une invasion par le glacis de la Manche, l'Angleterre n'est pas un puissant Etat militaire. Bien qu'elle ait décidé de renforcer son armée par la constitution de cinq divisions motorisées pouvant être jetées sans délai sur le continent, c'est essentiellement sur sa flotte et son aviation qu'elle compte pour la défense du sol national. Aussi le contribuable britannique ne lésine-t-il point lorsqu'il s'agit de construire de nouvelles unités navales ou de nouvelles escadrilles aériennes.

On a déjà souligné, ici-même la renaissance de la flotte anglaise. L'effort fourni pour l'aviation n'est pas moins considérable. Jusqu'en 1934, les crédits destinés à l'aviation gravitaient autour de 17 millions de livres sterling. En 1935, ils passaient à 27 millions, en 1936 à 50 millions et en 1937 à 82,5 millions; depuis quatre ans, ils ont donc quintuplé.

Au printemps de 1935, l'aviation métropolitaine comprenait 53 escadrilles avec 580 avions de première ligne. Le programme de construction adopté l'an dernier prévoit, jusqu'en 1938, la constitution d'une flotte aérienne de 1750 appareils. L'aviation d'outre-mer qui, en 1935, ne comptait que 25 escadrilles avec 270 avions, possédera l'an prochain 37 escadrilles avec 450 appareils, auxquels viendront s'ajouter encore bientôt les 500 unités de l'aviation navale, la Fleet Air Arm.

Il résulte de ces chiffres que l'Angleterre, après avoir trop longtemps pratiqué une dangereuse politique de désarmement, a compris maintenant la nécessité de payer « le prix de la paix », en se mettant en mesure de la faire respecter. Du point de vue européen, on ne saurait trop s'en féliciter.

Corso difesa chimica del Regg. 30

(Continuazione.)

L'impiego del cloruro di calce va limitato a tratti di terreno ristretti non essendone agevole l'uso su vasta scala per il grande impiego di uomini e di cloruro: Altro metodo più indicato è il solcare il terreno ipritato con un ponte in assi od altro, bruciare materiale di ripiego come paglia ecc., od un miscuglio di petrolio (70 %), nafta (30 %) oppure un combustibile che bruci con forte sviluppo di calore.

Gli spruzzi di iprite sulle foglie, sui rami degli alberi, dei mascheramenti, rappresentano un serio pericolo per la difficoltà di essere convenientemente neutralizzati. L'erba alta si brucia impiegando un miscuglio combustibile polverizzato; in pratica se ne impiega un litro per ogni m².

Teoricamente per neutralizzare un chilogramma di iprite occorrono venti chili di cloruro di calce polverizzato e finemente suddiviso.

Per bonificare superfici di cemento o selciate, i Francesi indicano il seguente metodo: cospargere la superfice di segatura, torba, terra ecc., cioè assorbenti per poi bruciarli, risparmiando così sostanze bonificanti, metodo raccomandabile specialmente quando con altri reagenti si possono provocare delle pericolose emanazioni di vapori velenosi.

Si può dire in grosso-modo che operando la bonifica con eccesso di cloro di calce l'operazione è considerata finita quando la superficie del terreno non produce più nebbia biancastra. È però prudente aspettare un certo tempo prima di attraversare il terreno bonificato.

Trincee, camminamenti eventualmente ipritati dovrebbero essere, di norma, evacuati per vari giorni (10 a 15). Se nell'eseguire il lavoro di bonifica un po' di polvere di cloro si depositasse sui vetri degli occhiali li si laveranno con getto d'acqua poichè le mani non devono essere tolte dai guanti protettori. Il filtro delle maschere viene cambiato dopo ogni operazione (se relativamente lunga) poichè la polvere di cloruro di calce può aver diminuito le sue qualità protettive.

L'acqua, i viveri ipritati.

Più che bonificati tali generi devono essere seriamente protetti racchiusi in recipienti in ferro. Le sostanze grasse, burro, carne, olio devono essere distrutte. L'acqua delle fontane può ritenersi sempre potabile, pericolosa invece è quella proveniente da grateri provocati da esplosioni poichè può contenere aggressivi chimici lanciati colla stessa granata che provocò l'imbuto nel terreno. In via di massima i generi alimentari colpiti da aggressivi chimici fugaci non presentano grave pericolo d'intossicazione dopo essere stati sottoposti ad una aereazione di alcune ore fino alla scomparsa di qualsiasi odore.

Più pericolosa per gli alimenti è la *clorpicrina* allo stato liquido, essa è però facilmente svelabile per la sua azione lacrimogena. *Le arsine* pur essendo aggressivi fugaci intossicano gli alimenti superficialmente per molto tempo.

Per i foraggi infettati da *vapori di iprite* basta una aereazione di alcune ore per renderli inocui. Lo stesso dicasi della farina, grano, carne ecc. Se però infetti da iprite liquida è consigliabile distruggerli.

Bonifica delle armi e dell'equipaggiamento.

Per le armi, a meno di ipritazione molto grave, basta una prima bonifica con stracci ingrassati e quindi con puliti. La pulizia va fatta indossando guanti antiipritici. Gli stracci dopo l'uso sono bruciati.

Per gli indumenti, se l'ipritazione è leggera, si può procedere alla bonifica usando cloruro di calce od immergendoli per due ore in acqua molto calda, se molto infetti sono bruciati.

Gli oggetti di legno, pelle ecc. possono essere disinfettati mettendoli a bagno per alcune ore nel petrolio, rinnovandolo due o tre volte dopo di che gli oggetti